

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

NUMÉRO 44 – août 2004

Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés, fort
liées entre elles :

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freyenet
Gauchoirs
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

De leurs rivalités,
de leurs
solidarités,
que reste-t-il?

Le dimanche 3 octobre,
retrouvons-nous à
Besse-en-Oisans

Programme

10 heures : Rendez-vous à la Maison des
Alpages - Visite du Musée.

11 heures : à la Maison des Alpages : Assemblée
Générale de l'Association - suivie d'un apéritif
offert par la municipalité de Besse.

Présence
de nos
amis de
Villar
d'Arène :
"Le Pas
d'Anna
Falque"



Ils
viennent
présenter
leurs
costumes
et
dances
dauphi-
noises.

En 2004,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions :

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes

13 heures : Repas - Nous envahirons les deux restaurants de Besse : l'Hôtel Alpin et Le Sarret. Menu et prix identiques :

Pour 20 Euros, menu du terroir : Salade verte et jambon de pays - Rôti de porc et Gratin de crozets faits main (spécialité locale) - Fromage sec ou frais - Gâteau glacé - Vin et café offerts par l'Association.

Prière de renvoyer votre fiche d'inscription à l'Hôtel Alpin avant le 25 septembre.

P. 1 : Réunion à Besse-en-Oisans - P. 2 : Besse - P. 3 : Opération Rochetaillée - P. 4 : Les Protestants du Haut-Dauphiné - P. 5 : Les journées du livre en Oisans - Les Cristalliers de l'Oisans - Patois du Vénéon - Toponymie - Pp. 6 et 7 : Le refuge de l'Aigle - P. 8 : La Fête des Foins - Montagn'Art.

Besse-en-Oisans,

accroché à flanc de coteau, exposé au sud, est situé à 1500 mètres d'altitude. Maisons en pierres apparentes, ruelles étroites, rues caladées de pierres plates, placettes fleuries, paysage d'exception, et des hommes qui savent partager leurs traditions et leur culture montagnarde.

Parmi les spécialités gourmandes, on retrouve les charcuteries, la tourte de Besse, les crozets, les farcis ...

Entouré des deux plus importantes stations touristiques du Dauphiné, dans un univers alpestre fascinant, aux portes du Plateau d'Emparis, à proximité des sites prestigieux des Écrins, de la Meije, du Col du Lautaret et des Aiguilles d'Arves, le village de Besse-en-Oisans, inscrit aux bâtiments de France, respectueux de l'architecture typique de l'Oisans et de l'authenticité des activités du massif, conserve une culture locale préservée et toute une palette de découvertes.

Un bon vieux dicton bessat ne dit-il pas : "Qui n'a vu Besse et Emparis n'a rien vu"?



Quant à la Maison des Alpes, pôle touristique à l'échelle départementale, elle se situe au cœur de l'animation pastorale.

Il s'agit, pour tous les publics, d'un partage de la culture et de la découverte de l'Oisans pluriel, entre tradition et modernité. L'espace muséographique propose une approche ludique de la vie en alpage, dans une exposition interactive dont les bergers, les troupeaux, les chiens, le beurre, le fromage, le foin, la transhumance d'hier, d'aujourd'hui, de demain, sont au cœur.

Plusieurs expositions temporaires sont également présentées. Des visites en Alpage sont organisées ainsi que différents ateliers artistiques, des conférences, des débats, des rencontres culturelles, tout au long de l'année.

Mais cette Maison des Alpes est aussi un centre de ressources et de documentation au service de professionnels, d'universitaires et du public. Bibliothèque, photothèque, vidéothèque, salle de séminaire, complètent l'équipement. La Fédération des Alpes de l'Isère y organise régulièrement des cycles de formation.

Avec une ouverture tous les jours et toute l'année et avec la diversité des événements culturels et patrimoniaux qui y sont proposés, la Maison des Alpes de Besse s'inscrit comme un pôle culturel incontournable de notre Oisans.

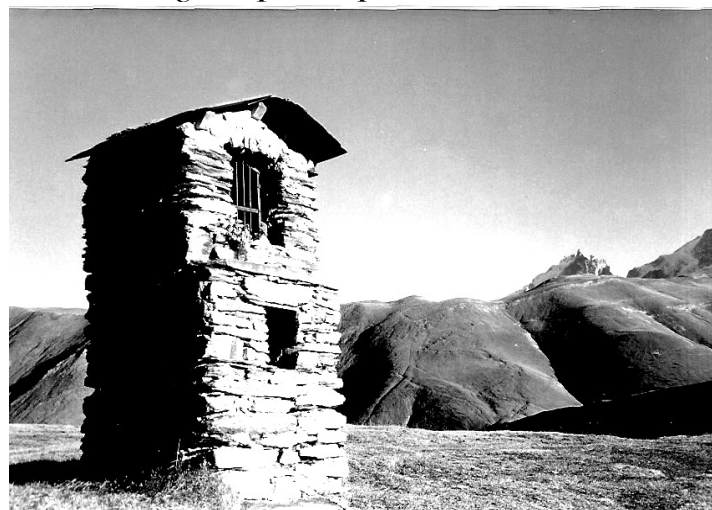
Véronique

Cardone

De multiples oratoires jalonnent les longues pistes pastorales :

*Saint Sébastien, patron des archers,
protège contre les épidémies.
Situé à l'embranchement
des pistes pastorales
de la Boire et de la Quarly (alt. 1956 m),
il comprend deux niches superposées
grâce auxquelles il est possible
de faire oraison,
même quand le manteau neigeux est épais.*

Tout au fond, la déesse Meije veille.



Les Protestants du Haut Dauphiné



Le lundi
25 octobre 2004
de 9 h à 18 h 30

**Colloque organisé et animé par Ex libris Dauphiné
en partenariat avec Coutumes et Traditions de l'Oisans
Auditorium du Musée - Place Lavalette - Grenoble**

Ce colloque, présidé par Paul Keller, professeur honoraire de l'Institution protestante de théologie, sera animé par Raymond Joffre, président d'Ex libris Dauphiné.

9 h - 9h 15	<i>Accueil des participants</i>
9 h 30 précises	<i>Début des travaux. Présentation du programme : Raymond Joffre. Allocution par le président Paul Keller.</i>
De 10 h à 11 h	<i>L'Oisans religieux aux XIV^e et XV^e siècles, par Mme Pierrette Paravy.</i>
De 11 h à 11 h 30	<i>Questions des participants.</i>
De 11 h 30 à 12 h 50	<i>Les protestants en Oisans et Trièves aux XVI^e et XVII^e siècles, par Pierre Bolle.</i>
De 12 h 50 à 13 h 20.	<i>Questions des participants.</i>

Déjeuner dînatoire sur place

Après-midi : L'Oisans - Le Trièves

De 14 h 30 à 15 h 15	<i>Les origines du protestantisme en Oisans, par Bernard François - Questions des participants.</i>
De 15 h 15 à 15 h 45	<i>Histoire buissonnière des protestants en Oisans, par Roger Canac, suivi de la description des sentiers des protestants, avec Gérard Gaude.</i>
De 15 h 50 à 16 h 10	<i>Réhabilitation du pasteur Jean d'Espagne, par le général Vareilles.</i>
De 16 h 15 à 16 h 35	<i>L'arrivée et le sort des protestants dauphinois en Maurienne, par Gaston Tuaille.</i>
De 16 h 35 à 17 h 30	<i>Le protestantisme en Trièves, hier et aujourd'hui, par le pasteur André Leenhardt. Questions des participants.</i>
<i>Conclusion et synthèse, par Paul Keller.</i>	

À retenir également

Les 25 et 26 septembre
8^{èmes} journées du livre en Oisans
de 10 heures à 18 heures 30.

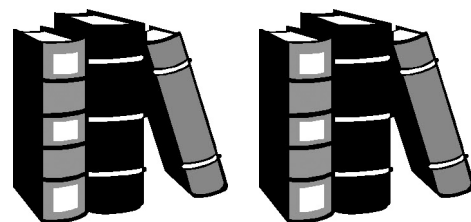
au Foyer Municipal de Bourg d'Oisans

Des libraires, des éditeurs, des auteurs, des associations culturelles.

"Le pas d'Anna Falque" de Villar d'Arène

proposera des danses dauphinoises,

le samedi et le dimanche de 14h. à 15 h.



Le vendredi 10 septembre à 16 heures 30

*Les Cristalliers de l'Oisans :
conférence de Bernard François*



aux Archives Départementales de l'Isère (rue Auguste Prudhomme - Grenoble).

Autres sections

Patois du Vénéon

Nos deux pères fondateurs se portent bien. Tandis que Roger Canac se dépense pour sauver le vieux Refuge de l'Aigle (Voir pages 6 et 7), André Dode continue de tracer son sillon dans le patois de l'Oisans, soutenu par son compère Robert Giraud et quelques amis de Venosc. Le premier a enregistré au caméscope un document précieux : de courtes phrases, d'abord écrites puis prononcées par des autochtones de la vallée du Vénéon, enfin traduites en français. Le second a empoigné l'informatique pour fixer plus de 1600 mots ou expressions traduits ; il en ajoute constamment. Il a traduit quelques textes. Il y faudra bientôt une publication entière.

Un patois étant la marque de l'identité d'une communauté restreinte, il ne faut pas s'étonner qu'il présente de nombreuses variantes selon les villages. "Venosc et Saint-Christophe, dont le langage diffère légèrement, forment le patois du Vénéon. Dans les deux communes, les hameaux dispersés ont certaines particularités. Ainsi pourquoi les "carôta" à Venosc sont les "pastoulrada" à La Denchère ?"

Quelques termes – Qui les connaît encore ?

<i>Abriter</i>	<i>Asoutà</i>	<i>Accroupir</i>	<i>Akashà</i>
<i>Battre (le blé)</i>	<i>Ikoulre</i>	<i>Bûche</i>	<i>Grebou'n</i>
<i>Chose</i>	<i>o'oulrà</i>	<i>Cloche (de vache)</i>	<i>Soulrayio Etc.</i>

*Il nous est possible de communiquer, à la demande,
la liste des 1560 termes transcrits en mai 2004.*

Recherches, encore. Toponymie.

Une nouvelle section vient de se créer avec l'arrivée au sein de l'association de M. Paul Girard. Elle a pour but de répertorier et (si possible) expliquer tous les lieux dits des communes d'Oisans.

Une première étude, concernant la vallée du Ferrand, est en cours.

Le Refuge de l'Aigle

L'association, en tant que telle, n'est pas engagée dans sa rénovation ; mais celle-ci intéresse tous les amis de la montagne en Oisans (et au-delà).



Faut-il en parler, dans ce cadre ?

Non, puisque nous essayons d'éviter les sujets polémiques ; **non, encore**, si l'on considère que ce projet est en gestation et ne se réalisera au mieux que dans deux ans.

Oui, puisque notre ami et fondateur de "L'Académie du Peyrou", **Roger Canac**, nous l'a instamment demandé et s'y est fortement impliqué.

Enquête et témoignages.

Construit en 1910, le Refuge de l'Aigle (3440 m.) figure parmi les bâtiments mythiques de l'histoire de la montagne... Les matériaux ont été portés d'abord par des femmes de La Grave, puis sur le glacier par des guides. Capacité : 18 places (un dortoir) + 2 gardiens. Élégant, esthétique, emblématique, certes, mais confronté aujourd'hui au travail du temps et à l'évolution de l'alpinisme. Devenu vétuste et trop exigü, l'Aigle doit faire face à trois types de besoins : mise aux normes sur le plan sécurité et sanitaire, amélioration des conditions d'accueil des usagers et des conditions de vie des gardiens.

Sylvie Jacob et Jérôme Fouvet, gardiens de 1998 à 2002 :

"Les gardiens vivent actuellement pendant 4 mois de l'année dans 12 m², cuisine, réserve et chambre comprise. On a tenu quatre saisons. Quand on monte au printemps, on est obligé de pelleter pour enlever de la neige à l'intérieur. Le pire, c'est la neige qui se met dans la soupenne où on n'a pas accès aisément et qui fond régulièrement au cours du printemps.

Par rapport aux conditions de sécurité : le soir, tu regardes deux fois si tu as bien fermé la bouteille de gaz avant de te coucher parce que tu as peur que ça prenne feu avec 40 mecs là-dedans, tu sais très bien qu'ils ne pourront pas sortir ...

Tout le monde parle du mythe de l'Aigle, mais il faut dissocier le site et le refuge. Avec 4 personnes et un réchaud, c'est super, avec 40, c'est l'enfer.... La fréquentation de la montagne a évolué, il faut que les infrastructures évoluent. 20 à 30 personnes sont régulièrement refusées dans les périodes d'affluence."

Odile Martin-Cocher, gardienne actuelle : *"C'est un refuge de 18 places ; quand il y en a 18, il y a 10 personnes qui dorment mal. Vous avez aussi les gens qui arrivent de la traversée de la Meije à différentes heures jusqu'à minuit, une heure du matin ; donc, comment on peut les placer, s'il y a 18 places déjà prises ? Les gens dorment par terre. Comme il n'y a pas deux dortoirs, quand c'est la période des faces nord, on réveille les gens à une heure du matin. Tout le monde est réveillé. À quatre heures, pour le Doigt de Dieu ou la Meije Orientale. Pour ceux qui veulent dormir, qui ont fait la traversée pour faire la redescente ..."*

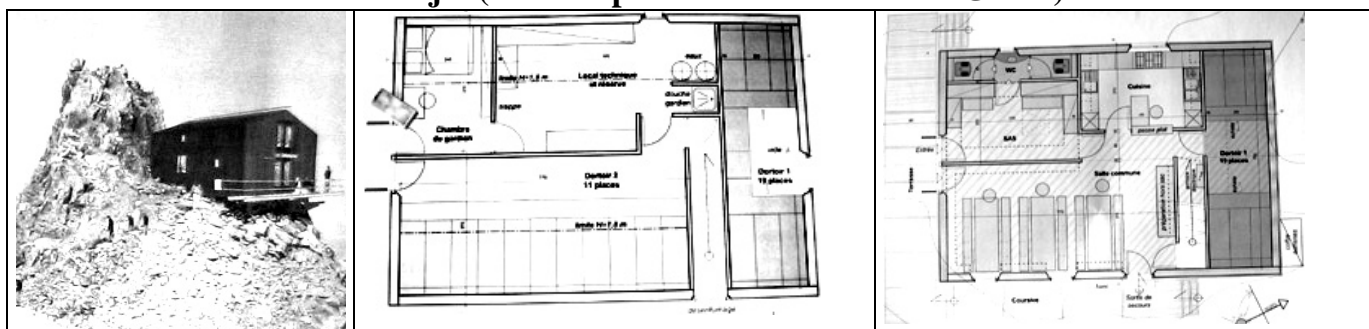
Pierre Rizzardo, guide :

"Le refuge actuel, c'est un endroit merveilleux qui est un patrimoine collectif et on est toujours très content de monter là-haut, on ne peut pas y être insensible.

Il y a quelques années, on acceptait plus facilement, une soirée, d'être cinquante ou soixante personnes dans 18 places, moins facilement maintenant. On ne peut pas demander à un gardien de faire à manger pour 40 personnes dans la cuisine actuelle de l'Aigle. Les montagnards ne sont plus les mêmes - on ne fait plus la traversée de la Meije avec des cordes en chanvre et des chaussures à clous - mais quand ils arrivent, ils ont fait quand même 1800 m. de dénivelée."

Journées européennes de la Montagne – Autrans - Fin 1998 : *"La modernisation des refuges et refuges-bivouacs existants sera limitée à des normes sanitaires et de sécurité minimales, sans évolution vers de l'hôtellerie d'altitude".*

Le Projet (Plans exposés à la Mairie de La Grave)



Capacité prévue: 29 places en deux dortoirs, une chambre pour les gardiens.

Conçu dans la concertation et le partenariat entre le Club Alpin Français, le Parc National des Écrins, le Conseil Général des Hautes-Alpes, le Conseil Régional P.A.C.A., la DATAR, les Architectes des Bâtiments de France, le CAUE, l'École d'Architecture de Grenoble, la Commune de La Grave.

Bruno Gardent, guide : *"Ce qui fait la valeur de l'Aigle, ce n'est pas les quatre planches, c'est le lieu qui amène les gens, ce que vivent les gens. C'est le lieu, et le fait que l'on n'y arrive pas par hasard. Le lieu est toujours là, les gens y viendront encore.*

Il faut avoir confiance en l'avenir. Il y a eu sur ce programme de l'Aigle une vraie discussion, une vraie conscience de la valeur de ce que cela représente. C'est le lieu qu'il faut mythifier..."

Pierre Rizzardo :

"Il n'y a pas de place là-haut pour deux refuges. Peut-être qu'un refuge moderne bien adapté dans ce lieu extraordinaire permettrait aux générations présentes et futures aussi de jouir de cet endroit de cette façon-là ... Le lieu avait une histoire avant la construction du refuge.

Si on fait un refuge à côté et qu'on essaie de conserver celui-là comme il est sur place, soit on le ferme complètement et c'est dommage, soit on le laisse comme les anciens refuges et ça va devenir une poubelle en deux saisons. C'est un patrimoine ; trouver quelque chose d'utile à faire dedans ou alors qu'il soit entretenu à titre de patrimoine collectif.

Et utiliser ce lieu mythique du rocher de l'Aigle qui existait avant le refuge actuel – des gens bivouaquaient là-haut. C'est un lieu extraordinaire, magique, qui a une histoire et j'espère qu'on aura un beau refuge, pas trop gros, d'une trentaine de places, dans ce lieu mythique.

Il est important qu'un nouveau bâtiment reprenne l'architecture extérieure de l'ancien."

Jean Berriot, instituteur retraité, opposé au projet :

"L'État, les communes, protègent bien le patrimoine religieux des chapelles de montagne, pourquoi ne pas protéger le dernier refuge en bois de l'Oisans ?

Ce refuge est un endroit béni. Il est simple, rationnel et chaleureux, rustique et austère. Il doit rester en symbiose avec son environnement. Seuls des alpinistes aguerris peuvent l'atteindre. Ceux-là n'ont pas besoin d'un grand confort, mais d'un endroit où dormir en sécurité. Le Club alpin français veut mener une opération de prestige. Pour que son activité soit rentable, le refuge va devoir augmenter le prix des nuitées. Pourquoi faudrait-il réserver la montagne à ceux qui ont de l'argent?"

Roger Canac : *"Et si cette histoire marginale de refuge venait à révéler une situation gravissime qui menace – je ne dirai pas notre société – mais notre civilisation ? Si elle venait à révéler nos incohérences mortelles cachées derrière la confusion des genres et des mots, les impostures de la pensée et nos relations humaines déjantées ?... La modeste cabane bien haubanée a tenu bon pendant bientôt un siècle dans les tempêtes. Elle fait preuve d'une robustesse au point de braver, avec ses simples planches et poutres de vrai bois d'arbre, les siècles à venir. Comment comprenez-vous cela, chers héritiers de Descartes, adeptes de la raison... Qui choisissez-vous entre l'alpiniste qui aime (trop passionnément) la montagne où il a laissé une partie de lui-même et celui qui gère dans le confort de son bureau, sous le regard de*

l'ordinateur infailible et froid," l'avoir" programmé de la conscience alpestre ?

Ne pourrait-on pas le laisser tranquille, ce refuge de l'Aigle ? ... Juste un peu le soigner, juste un peu lui adjoindre un petit abri discret pour les rares cas d'affluence ? Un bivouac qui rassasierait les aventuriers modernes sans pour autant leur offrir tous les confort.

Si j'avais proposé de fonder "l'Académie du Peyrou" en 1991, c'était, entr'autres, pour défendre le Refuge de l'Aigle.

Pourquoi aller dans le sens des mégalomanes, des imposteurs qui veulent nous faire confondre aventure spartiate et eau chaude à tous les étages... Ne sombrons pas dans la débilite assistée...".

Impossible d'en dire plus ici...

Participez à la discussion ouverte sur les nombreux sites Internet "Refuge de l'Aigle" ... !



Des nouvelles de la 11^{ème} Fête des Foins - Le 1^{er} Août

Une équipe rajeunie,

entraînée par un nouveau président : Gilbert Veyrat.

Messe – Défilé – Apéritif - 600 repas

Des costumes - Des boutiques - Des jeux pour les enfants – Des danseurs(euses)

Les scieurs de long – Les fileuses – La batteuse à main - etc. –

et les faucheurs ! – 16 Tacots de l'Oisans – 5 tracteurs de 1940 –

4 jeeps de 1943 – Les Cors des Alpes de Gresse en Vercors –

*La Fanfare (les Chapladiots)
de Saint Pierre d'Allevard.*



**E
t
M
O
S
T
A
r
t
?**

- 116 tableaux exposés + 3 tables porcelaine

+ 1 table objets bois + 1 vitrine bagues

+ 1 expo patchwork

- 480 entrées

- 115 affiches vendues pour la tombola

- 17 tableaux ont participé au concours "clochers du monde"

- 1^{er} prix du public à Jeanne BENAY COURT (choisie par le public pour la 2^{ème} année consécutive).

Ont été également appréciés :

Emile HOSTACHE - Nicole HOSTACHE PICON - Colette

BOULLET – Yvonne TSESMELIS -



Merci à l'office du tourisme d'Allemond, à sa présidente Monique VITTOZ, aux élus, à Alberte SERT, pour leur présence, aux artistes pour leur talent.

Le public présent à la remise des prix le 23 juillet a pu admirer un costume de l'Oisans entièrement réalisé d'après des documents anciens et gracieusement porté par Marilyn Brichet (Section "Costumes et Traditions : Bernard François, Nicole Vieux, Yves Millescamps).



Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans – 38 rue de Viennois – 38520 – Bourg d'Oisans..